

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Monsieur,
Blanchette
et le Loup

Cie Périphériques



SAISON 20-21



PERIPHERIQUES

Compagnie libre et indépendante

- Direction artistique Pascal Antonini - cieperipheriques@gmail.com / www.cieperipheriques.com

MONSIEUR, BLANCHETTE ET LE LOUP

JOSE PLIYA

MISE EN SCENE

Pascal Antonini

AVEC

Julie Berducq-Bousquet

Claude-Bernard Perot

Eric Verdin

DUREE DU SPECTACLE

1H

BANDE SON

Œuvres diverses d'Igor Stravinsky

ACCOMPAGNEMENT CHOREGRAPHIQUE

Mariangela Siani

CREATION LUMIERES

Julien Barbazin

CREATION COSTUMES

Anne Rabaron



**SPECTACLE JEUNE PUBLIC (à partir de 8 ans)
EN SALLE ET HORS LES MURS**

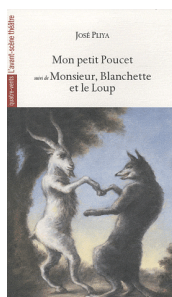
JOSE PLIYA



Né en 1966 à Cotonou au Bénin, José Pliya a obtenu en 2003, le Prix du jeune théâtre André Roussin de l'Académie Française pour *Le Complexe de Thénardier* et l'ensemble de son œuvre. Auteur, il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre traduites et créées sur les cinq continents. Il est metteur en scène de nombreuses pièces créées en Afrique, dans les Caraïbes et aux États-Unis. En France, il a dirigé les comédiens de la troupe de la Comédie Française dans sa pièce *Les Effracteurs* au Studio Théâtre en 2004 et mis en scène le discours *De la race en Amérique* de Barack Obama au Théâtre du Rond Point en janvier 2009. Il a dirigé l'Archipel, Scène Nationale de la Guadeloupe de 2005 à 2016.

POUR EN SAVOIR PLUS <http://www.joseplya.com>

TEXTE EDITÉ L'AVANT SCÈNE THEATRE
L'AVANT SCENE THEATRE - COLLECTION QUATRE-VENTS



NOTES DE L'ÉDITEUR

Monsieur est éleveur de chèvres. Tous les matins, il se rend compte qu'une nouvelle chèvre s'est échappée de sa ferme pour aller rejoindre le voisin, le Loup. Lorsque la dernière bête du troupeau disparaît, Monsieur décide de se consacrer à une unique chèvre, Blanchette, qu'il va chercher dans des contrées lointaines. Mais le Loup n'a pas dit son dernier mot...

QUELQUES MOTS DE JOSÉ PLYA

... Dans *Monsieur, Blanchette et le loup*, Monsieur est un éleveur prospère propriétaire de belles chèvres aux pelages variés. Monsieur n'a qu'un seul objectif dans la vie : vivre heureux avec ses chèvres. Mais Monsieur a un problème : son voisin, le Loup, voyou vagabond qui lui n'a qu'un seul but, séduire les chèvres de Monsieur. Et il y parvient avec trop de facilité.

Un jour pourtant, de retour d'un lointain voyage. Monsieur ramène Blanchette. Une chèvre pas comme les autres. L'un et l'autre ont décidé de tout mettre en œuvre pour l'avoir en exclusivité. Mais sans compter la curiosité, la peur de l'ennui et la soif de liberté de Blanchette... Monsieur, comme Mme de Merteuil et le loup, à l'instar de Valmont, sont enfermés dans le tragique du désir amoureux : la possession pour l'un, l'obsession pour le second. A tous ces adultes, c'est à un enfant et un animal – ces forces rémanentes de la scène – que revient le privilège de rappeler la phrase de Camus : « La Lucidité tragique n'interdit pas l'exigence d'humanité et un chemin pour le pardon et la réconciliation.

ALPHONSE DAUDET



est un écrivain français né le 13 mai 1840 à Nîmes et mort le 6 décembre 1897 à Paris (enterré au cimetière du Père-Lachaise). Il a étudié dans une école chrétienne, puis à Avignon. Son père, Vincent Daudet, est commerçant et fabricant de soieries. Il passe son enfance en Provence jusqu'à ce que son père, ruiné, parte avec toute la famille à Lyon. Sa mère s'appelle Adeline. Il a deux frères, Henri et Ernest, et une sœur prénommée Anne. Il n'a pas pu passer son baccalauréat à cause de son père qui était ruiné. Il va devenir maître d'études dans un collège à Alès. Il rejoint ensuite son frère, Ernest, à Paris. Il écrit des articles pour la presse écrite et des poèmes. Il devient secrétaire du duc de Morny (demi-frère de Napoléon III). Au décès du duc, il continue à écrire des articles et des romans. Il part en Algérie avec son cousin Reynaud, puis en Corse. Ses voyages vont inspirer ses futurs romans. Il retourne régulièrement en Provence. Il écrit des pièces de théâtre puis, en 1866, les premières Lettres de mon moulin. Il se marie avec Julia Allard, en 1867. Ils vont avoir deux fils, Léon et Julien, et une fille, Edmée.

Quelques œuvres

Romans

Le Petit Chose, 1868

Tartarin de Tarascon, 1872

Contes et nouvelles

Lettres de mon moulin, 1871 (La chèvre de M.Séguin...)

Contes du lundi, 1873

La Mule du pape, 1863

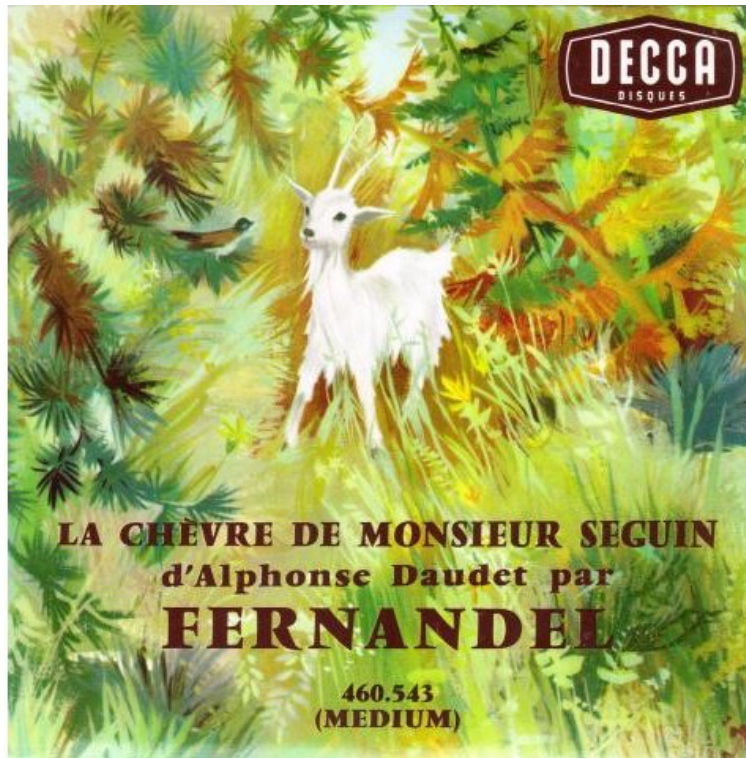
Théâtre

Les absents, 1864

L'Arlésienne, 1872

LA CHEVRE DE MONSIEUR SEGUIN DIT PAR FERNANDEL

https://www.youtube.com/watch?v=_BgvitzAFhI



LA CHÈVRE DE MONSIEUR SEGUIN (texte original)

...M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres.

Il les perdait toutes de la même façon : un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et là-haut le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté.

Le brave M. Séguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait :

- C'est fini ; les chèvres s'ennuient chez moi, je n'en garderai pas une. Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en acheta une septième ; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitue à demeurer chez lui.

Ah ! Gringoire, qu'elle était, jolie la petite chèvre de M. Séguin ! qu'elle était, jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses longs poils blancs qui lui faisaient une houppelande ! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Esméralda, tu te rappelles, Gringoire ? - et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écuelle. Un amour de petite chèvre...

M. Séguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépines. C'est là qu'il mit la nouvelle pensionnaire.

Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit du pré, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et de temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et broutait l'herbe de si bon cœur que M. Séguin était ravi.

- Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi !

M. Séguin se trompait, sa chèvre s'ennuya.

Un jour, elle se dit en regardant la montagne :

- Comme on doit être bien là-haut ! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou !... C'est bon pour l'âne ou pour le boeuf de brouter dans un clos !... Les chèvres, il leur faut du large. .

À partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade.

L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitié de la voir tirer tout le jour sur sa longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte, en faisant Mè.!... tristement.

M. Séguin s'apercevait bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit dans son patois :

- Écoutez, monsieur Séguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne.

- Ah ! mon Dieu !... Elle aussi ! cria M. Séguin stupéfait, et du coup il laissa tomber son écuelle ; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre :

- Comment, Blanquette, tu veux me quitter !

Et Blanquette répondit :

- Oui, monsieur Séguin.

- Est-ce que l'herbe te manque ici ?

- Oh ! non ! monsieur Séguin.

- Tu es peut-être attachée de trop court, veux-tu que j'allonge la corde ?

- Ce n'est pas la peine, monsieur Séguin.

- Alors, qu'est-ce qu'il te faut ? qu'est-ce que tu veux ?

- Je veux aller dans la montagne, monsieur Séguin.

- Mais, malheureuse, tu ne sais pas qu'il y a le loup dans la montagne... Que feras-tu quand il viendra ?...

- Je lui donnerai des coups de cornes, monsieur Séguin.

- Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement encornées que toi... Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier ? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée.

- Pécaïre ! Pauvre Renaude !... Ça ne fait rien, monsieur Séguin, laissez-moi aller dans la montagne.
- Bonté divine !... dit M. Séguin ; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres ? Encore une que le loup va me manger... Eh bien, non... je te sauverai malgré toi, coquine ! et de peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable et tu y resteras toujours.

Là-dessus, M. Séguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre et à peine eut tourné, que la petite s'en alla... Tu ris, Gringoire ? Parbleu ! je crois bien ; tu es du parti des chèvres, toi, contre ce bon M. Séguin... Nous allons voir si tu riras tout à l'heure.

Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtaigniers se baissaient jusqu'à terre pour la caresser du bout de leurs branches. Les genêts d'or s'ouvraient sur son passage, et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête.

Tu penses, Gringoire, si notre chèvre était heureuse !

Plus de corde, plus de pieu... rien qui l'empêchât de gambader, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe ! jusque par-dessus les cornes, mon cher !... Et quelle herbe ! Savoureuse, fine, dentelée, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs donc !... De grandes campanules bleues, des digitales de pourpre à longs calices, toute une forêt de fleurs sauvages débordant de suc capiteux !...

La chèvre blanche, à moitié soûle, se vautrait là-dedans les jambes en l'air et roulait le long des talus, pêle-mêle avec les feuilles tombées et les châtaignes... Puis, tout à coup elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hop ! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les buisseries, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, là haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Séguin dans la montagne.

C'est qu'elle n'avait peur de rien la Blanquette.

Elle franchissait d'un saut de grands torrents qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écume.

Alors, toute ruisselante, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avançant au bord d'un plateau, une fleur de cytise aux dents, elle aperçut en bas, tout en bas dans la plaine, la maison de M. Séguin avec le clos derrière. Cela la fit rire aux larmes.

- Que c'est petit ! dit-elle ; comment ai-je pu tenir là dedans ?

Pauvrette ! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde...

En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Séguin. Vers le milieu du jour, en courant de droite et de gauche, elle tomba dans une troupe de chamois en train de croquer une lambrusque à belles dents. Notre petite coureuse en robe blanche fit sensation. On lui donna la meilleure place à la lambrusque, et tous ces messieurs furent très galants... Il paraît même, - ceci doit rester entre nous, Gringoire, - qu'un jeune chamois à pelage noir, eut la bonne fortune de plaire à Blanquette. Les deux amoureux s'égarèrent parmi le bois une heure ou deux, et si tu veux savoir ce qu'ils se dirent, va le demander aux sources bavardes qui courent invisibles dans la mousse.

Tout à coup le vent fraîchit. La montagne devint violette ; c'était le soir.

- Déjà ! dit la petite chèvre ; et elle s'arrêta fort étonnée.

En bas, les champs étaient noyés de brume. Le clos de

M. Séguin disparaissait dans le brouillard, et de la maisonnette on ne voyait plus que le toit avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un gerfaut, qui rentrait, la frôla de ses ailes en passant. Elle tressaillit...

Puis ce fut un hurlement dans la montagne :

- Hou ! hou !

Elle pensa au loup ; de tout le jour la folle n'y avait pas pensé... Au même moment une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était ce bon M. Séguin qui tentait un dernier effort.

- Hou ! hou !... faisait le loup.

- Reviens ! reviens !... criait la trompe.

Blanquette eut envie de revenir ; mais en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester.

La trompe ne sonnait plus...

La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles.

Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient...

C'était le loup.

Énorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là regardant la petite chèvre blanche et la dégustant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup ne se pressait pas ; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment.

- Ah ! ha ! la petite chèvre de M. Séguin ! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou.

Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il vaudrait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'étant ravisée, elle tomba en garde, la tête basse et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Séguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, les chèvres ne tuent pas le loup, - mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude...

Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse.

Ah ! la brave chevrette, comme elle y allait de bon coeur! Plus de dix fois, je ne mens pas, Gringoire, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trêves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe ; puis elle retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Séguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair et elle se disait :

- Oh ! pourvu que je tienne jusqu'à l'aube...

L'une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents...

Une lueur pâle parut dans l'horizon... Le chant du coq enroué monta d'une métairie.

- Enfin ! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir ; et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang...

Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea.

DERNIERE SCENE DE MONSIEUR, BLANCHETTE ET LE LOUP

(Lu par un spectateur – enfant de préférence - au préalablement repéré pendant les interventions scolaires)

MONSIEUR - Bien le bonjour

RENARD - Bonzouuur

MONSIEUR - Comment allez vous ce matin ?

RENARD - ça vaaa, ça vaaa...

MONSIEUR - Vous êtes bien installé ?

RENARD - Bien installé, ouiii...

MONSIEUR - Vous êtes bien reposé ?

RENARD - Bien repozzzé, ouiii...

MONSIEUR - Je suis content je suis content pour vous... Voilà vous êtes le nouveau voisin et je viens me presenter : on m'appelle Monsieur. Je suis installé dans la region depuis... très longtemps. Je viens d'une famille très grande, très riche. Mon grand père était éleveur de vaches et moi, j'étais eleveur de chèvres mais c'est terminé. J'aimais bien les chèvres mais voyez vous ce n'était pas vraiment digne de mon rang. Et puis après quelques petits problèmes de voisinage j'ai arête la chèvre.

Je ne fais plus dans la chèvre. Je suis Monsieur. Et vous ?

RENARD - Moi ? ze suiiiis Reenaard...

MONSIEUR - Pardon ?

RENARD - Ze suiiiis Renaard...

MONSIEUR - Pardon ?

MONSIEUR - Ah bien... Et vous faites quoi dans la vie ?

RENARD - Ze fais Renaard...

MONSIEUR - Très bien, très bien... Enchanté alors, enchanté. Je vous souhaite une bonne journée voisin.

RENARD - Une bonne zournée M'sieuuuur....

MONSIEUR - Ah une dernière chose : vous n'auriez pas vu, par hasard, Chantecleer

RENARD - Chantecleerc ?

MONSIEUR - Oui, chantelclerc. Après les chèvres. Je me suis reconverti dans l'élevage de poules. Chantelclerc, c'est mon coq, le roi de la basse-cour. Il n'a pas chanté ce matin et je commence à m'inquiéter un peu....

MODULE INTERVENTION EN MILIEU SCOLAIRE ET ATELIER THEATRE PARENTS/ENFANTS

Afin de répondre aux attentes d'un public scolaire et familial, la Compagnie, en relation avec l'équipe du théâtre d'accueil, se propose d'intervenir auprès de celui-ci, d'une part pour le préparer à la représentation publique et d'autre part pour l'initier à la pratique théâtrale à travers l'œuvre jouée.

Intervenant Pascal Antonini (Metteur en scène)

INTERVENTION EN MILIEU SCOLAIRE - durée 1h30/classe

- Qu'est ce que le théâtre jeune public ?
- Comment se monte et se prépare un spectacle ?
- L'histoire de la chèvre de Monsieur Seguin d'Alphonse Daudet avec diffusion d'un document audio
- Comment aborder une scène? Qu'est-ce que l'échange avec son partenaire? Comment aborder l'aspect physique avec son partenaire et son environnement ? Comment donner de l'importance à un texte? Comment improviser autour d'une scène ?
- Lecture de 2 scènes phares mises en pratique par la lecture mise en espace et par le biais de l'improvisation

ATELIER THEATRE PARENTS/ENFANTS - durée 1h30

Avec votre enfant, il s'agira de vous propulser le temps d'une séance ludique et unique dans l'univers d'un texte où les thèmes de l'autorité, de la liberté, de l'émancipation seront les moteurs des improvisations et du jeu théâtral.

Par ailleurs, nous réaliserons quelques clichés photographiques souvenirs que nous pourrons vous restituer ultérieurement

Approche de la mise en pratique du jeu théâtral à travers un extrait d'une scène phare de la pièce

EXTRAIT PROPOSE

BLANCHETTE - Vous êtes un Monsieur méchant

MONSIEUR - Blanchette

BLANCHETTE - Vous êtes un monsieur menteur

MONSIEUR - Blanchette

BLANCHETTE - Vous m'avez conté des bobards

MONSIEUR - Blanchette comment tu parles

BLANCHETTE - Vous m'avez dit que j'étais la plus belle des voix, je n'ai pas de voix

MONSIEUR - Ne restons pas là, viens

BLANCHETTE - Vous m'avez dit que j'étais la plus jolie, je ne suis pas jolie

MONSIEUR - Ne restons pas là

BLANCHETTE - Vous m'avez dit que j'étais une vache, je ne suis pas une vache, je suis une chèvre

MONSIEUR - Je vais tout expliquer, je vais te dire toute la vérité. Tu n'as rien à faire loin de la maison.

BLANCHETTE - Carabistouilles

MONSIEUR - Je te demande pardon Blanchette

BLANCHETTE - Je pars

MONSIEUR - Les chèvre ne battent pas le loup. Ce n'est pas leur destinée

BLANCHETTE - Je prends ma chance